

Pro A |

Propos recueillis par Pascal LEGENDRE

Nicolas de Jong (Cholet)

« Aujourd'hui, tout va bien »

Après un remarquable EuroBasket avec les Pays-Bas, le Franco-Néerlandais Nicolas De Jong (2,10 m, 27 ans) a parfaitement démarré sa saison de Pro A avec Cholet Basket.

Vous étiez les petits poucets de l'Euro, voués à se faire dévorer tout cru et ça n'a pas été le cas. L'alchimie a été bonne dans l'équipe ?
Déjà, à la base, on était un groupe d'amis qui partageaient les mêmes valeurs de combat dans l'adversité. On savait tous la montagne que représentait l'EuroBasket pour une petite fédération comme les Pays-Bas. On a fait un gros travail de prépa durant l'été. On est fiers d'avoir vendu chèrement notre peau et d'être reparti avec au moins une victoire

Tu as fini 2e marqueur et 2e rebondeur de ton équipe. Ce n'était pas évident pour un débutant ?

J'ai pris le train en marche alors que beaucoup de joueurs avaient déjà connu des sélections avec l'équipe depuis quatre, cinq ans. Comme les contacts ne s'étaient pas faits avant, j'étais le petit nouveau, le premier, je crois, à faire ma première sélection jeune et sénior tout compris et aussi le petit frenchy. En préparation, je n'ai jamais tiré la couverture à moi, il fallait m'intégrer dans un collectif. Je n'ai ressenti aucune jalousie du fait que je prenais un spot à quelqu'un d'autre. Pendant l'Euro, j'ai pu avoir des minutes, j'ai été le plus agressif possible et ça a plutôt bien marché pour moi.

Au bout du compte, n'avez-vous pas été frustré d'être écartés des huitièmes de finale de si peu, en perdant notamment contre la Grèce de trois points ?

C'était typiquement un match que l'on pouvait prendre, que l'on ne perd pas véritablement, mais que l'on n'arrive pas à gagner parce qu'on ne met pas les lancers. L'expérience des grands rendez-vous fait forcément défaut à de jeunes fédérations comme la notre et à contrario, les Grecs ont sept, huit, dix années avec le même groupe. Un Spanoulis a beaucoup d'expérience. Tous les matches ont été serrés et face à la Macédoine et la Grèce, on a des opportunités de passer au second tour, ça n'a malheureusement pas été le cas.

Tu veux continuer avec les Oranges ?

J'espère, oui. Je sais qu'il y a une refonte de l'Euro, mais je ne sais pas quelles sont les prochaines échéances. Ça m'a beaucoup plu, c'était une belle expérience de jouer à mon poste contre des références comme Ioannis Bourousis et Ante Tomic, qui jouent dans de très grands clubs d'Euroleague. C'est une belle manière de progresser.

Faire la préparation avec l'équipe nationale néerlandaise puis l'Euro, ça t'a permis d'être

tout de suite lancé en championnat ?

Avec la sélection hollandaise, on a commencé le premier juillet, c'était vraiment tôt. De ne pas couper cet été m'a permis de beaucoup travailler physiquement. Je n'ai pas perdu le rythme, mais j'ai pris tout de même un peu de repos, j'ai retravaillé physiquement avec le préparateur à Cholet, je me sens bien.

Après trois matches de Pro A, tu n'as jamais été aussi performant offensivement de toute ta carrière. C'est à mettre en relation avec ton été avec les Pays-Bas ?

Oui, dans le sens qu'avec les Pays-Bas, j'ai été vraiment responsabilisé dans le scoring et la création au poste bas. J'ai pu parfaire mes mouvements, notamment offensifs. Ça m'a donné beaucoup confiance. J'ai pu appliquer ça sur mes trois premiers matches mais le plus important, c'est la constance. J'espère surtout ramener des victoires à Cholet en ayant un impact offensif et défensif.

Ta carrière a été minée par diverses blessures, où en es-tu aujourd'hui ?

Il y a forcément un lien de cause à effet. Jusqu'à mes 24 ans, j'ai enchaîné les grosses blessures, une fracture du dos, un croisé. Je n'ai pas eu de chance, ça m'a coupé à chaque fois dans ce que je voulais exprimer sur un terrain. Aujourd'hui, tout va bien. J'ai une meilleure approche au niveau des soins, de la musculation etc. Je ne me blesse plus, je touche du bois. Quand on ne se blesse plus, on joue des matches et plus on joue, plus on progresse. À 27 ans, j'espère être toujours en progression.

Les pivots à 2,10 m et plus sont rares en Pro A. Te sens-tu à l'aise dans le jeu atypique de notre championnat fait de courses ou le serais-tu davantage dans un championnat plus conventionnel ?

C'est vrai que je ne l'ai connu que la Pro A et je dois m'adapter à ce jeu, sinon run and gun, du moins de course et d'athléticité. J'espère

pouvoir un jour me montrer ailleurs, être intégré à un effectif qui joue les coupes d'Europe, mais pour l'instant je veux faire une très bonne saison avec Cholet.

Cholet Basket a accompli un bon départ, paraît plus percutant que la saison dernière, à quoi attribuer ça ?

Notre équipe a, je pense, davantage de valeurs défensives que l'année dernière, on a une attitude plus combattante, même si sur les derniers matches, on prend beaucoup de points (Ndlr : deux fois 90 points contre Pau et Monaco). Ça nous permettra d'être plus stable cette saison sans faire forcément de gros scores et le showtime.

L'année dernière, CB a utilisé neuf Américains ou Canadiens, voilà qui ne pouvait pas amener la stabilité ? C'était un aveu de faiblesse ?

C'est sûr. Ce sont les choix du coach qui font que durant la saison, on considère qu'un joueur n'apporte pas et on change. L'année dernière, on a eu une grosse blessure avec l'un de nos leaders,

Cedrick Banks. Il y a eu l'expulsion de (Zachery) Peacock. Les changements n'ont pas toujours été concluants. Ça n'aide pas à avoir un liant collectif. J'espère que cette année on sera épargné par les grosses blessures et comme ça travailler sur la durée et remplir nos objectifs.

Vous visez les playoffs ?

Concrètement on veut choper la huitième place, si possible mieux. Tout donner. On veut proposer un spectacle qui plaît à nos supporters. Ça fait chaud au cœur de voir que chaque année, peu importe

les résultats, il y a toujours du monde à la salle (Ndlr : avec 4 495 spectateurs et 87% de taux de remplissage, CB s'est classé 7e aux affluences alors que l'équipe a terminé 14e de la saison régulière).

C'est un public qui a connu le Graal en 2010 donc il y a forcément beaucoup d'attente même si les moyens financiers ne sont plus les mêmes.

Quand tu regardes le plafond de La Meilleraie, il y a plusieurs maillots accrochés, ceux de Rigauddau, Bilba, Gelabale, De Colo, Gobert... Es-tu fier d'appartenir à une telle tradition ?

Il n'y a qu'à voir le nombre de joueurs passés par Cholet Basket qui étaient en équipe de France cette année (Ndlr : quatre joueurs formés au club). C'est un club qui a la culture de la formation, c'est un incontournable du paysage du basket français, alors bien sûr on a envie de revenir à cette époque où Cholet était tout le temps en playoffs. Après, il faut savoir que la Pro A est très dense. L'année dernière, Le Havre a tiré son épingle du jeu, j'espère que cette année, ça sera nous. ●

« On a une attitude plus combattante. »



Stats

Compétition	MJ	Min	% tirs	Rb	Pd	Ct	Pts	Eval
Carrière Pro A	125	14	50,7	3,1	0,4	0,4	5,8	6,6
EuroBasket 2015	5	22	51,2	4,8	0,6	0,2	9,8	9,2
Saison 2015-16	4	17	51,7	2,5	0,3	-	12,0	9,8

Pascal Allègre Sports